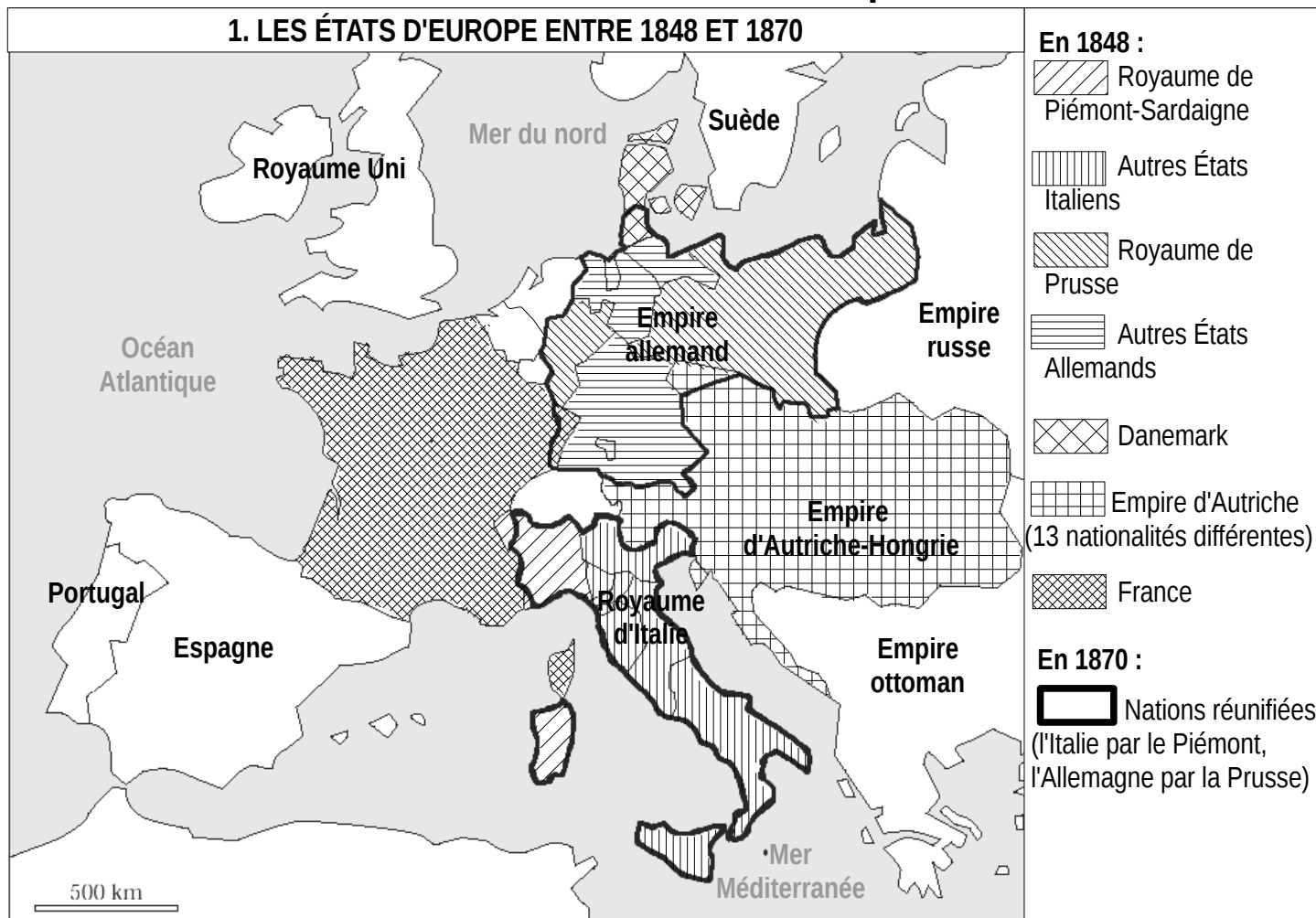


Les révolutions de 1848 en Europe :

1. LES ÉTATS D'EUROPE ENTRE 1848 ET 1870



2. Les aspirations des nationalistes italiens : Nous sommes un peuple de 21 à 22 millions d'hommes, désignés depuis un temps immémorial sous un même nom, - celui de peuple italien, parlant la même langue, ayant les mêmes croyances, les mêmes habitudes. Nous n'avons pas de drapeau. Nous sommes démembrés en huit états : Lombardie, Parme, Toscane, Modène, Lucques, États du pape, Piémont, Royaume de Naples, tous indépendants les uns des autres, sans unité, sans liaison organisée entre eux. Des droits [de douane] énormes entravent l'importation et l'exportation des objets de première nécessité dans chacun des États italiens. Et tous ces États sont régis par des gouvernements despotiques. Il n'y existe de liberté ni de presse, ni d'association, ni de parole. Un de ces États appartient à l'Autriche.

Giuseppe Mazzini, « l'Italie, l'Autriche et le pape » (10 septembre 1845). La revue indépendante, 1845.

3. Les révolutions et leurs effets : Giuseppe Mazzini a été un patriote italien et a œuvré toute sa vie pour l'unité italienne. Cet extrait est tiré de son ouvrage paru en français « Foi et avenir » publié en 1850.

L'Europe a été ébranlée dans ses fondements. Vingt révolutions ont eu lieu. La France a brisé la dernière formule de la monarchie, la monarchie bourgeoise. L'Allemagne, la calme et studieuse Allemagne, a vu dix foyers d'insurrection ouverts à la fois sur son sol. Vienne a rugi les colères du peuple, l'empereur a fui, le pape a fui. Le sang de nos braves, les larmes de nos mères n'ont arrosé que la croix des martyrs. La victoire a déserté notre camp [...]. Oui, la cause est en nous, elle est dans notre manque d'organisation, [...] dans l'éparpillement de nos forces en une multitude de petits foyers, de groupes.

